

Ont collaboré à l'ouvrage

Archives départementales :

Textes et numérisation : Pascal Auffret (photographe),
Audrey Lavrand (archiviste),
Florence Lehoux (archiviste), Linda Petton
(archiviste), Yoric Schleef (archiviste).
Relecture et appui technique : Maël Cariou (archiviste).
Suivi et conception du marché : Christine Colomer-Jacob
Sylvain Simbault.

Morlaix Communauté :

Annie Toussaint (la Compagnie des Ecritures)
Viviane Lapous, Jeanne Stéphan-Collet, Julie Bourven (Service Culture)
Henri Bideau, François Marty (Service Tourisme et Patrimoine)
Marie-Laure Brandily (Espace des Sciences)
Gaïd Kerdilès, Dominique Béchu (Service Communication)
Hélène Sablon (Cabinet du Président)

La Manufacture des Tabacs a marqué le paysage morlaisien durant près de 200 ans. Abondamment illustré par des documents d'archives commentés, ce livre dévoile les bâtiments et l'activité, lieu de mémoire pour des générations de Finistériens. C'est aussi une plongée dans la fabrication du tabac, apanage d'État des siècles durant, qui révèle la technicité et le savoir-faire des femmes et des hommes de la « Manu ».



Photographie Hervé Rommé / © Morlaix Communauté



La Manufacture de Morlaix



LOCUS
SOLUS

Sous la direction de Yoric Schleef

La Manufacture de Morlaix

Une visite de 200 ans
en archives

Classée « Monument historique », incendiée en 1995 puis restaurée, la Manufacture des Tabacs dévoile dans ce livre un patrimoine industriel unique. Ses archives confiées à la collectivité sont riches de milliers de documents (registres, correspondances, photographies, plans...), sur plus de 700 mètres linéaires, en cours de classement. C'est donc une première valorisation qui est présentée ici, afin de porter à la connaissance du public les trésors inédits de ce haut-lieu de la mémoire morlaisienne, finistérienne et plus largement bretonne.

D'une architecture remarquable, les bâtiments principaux du XVIII^e siècle ont évolué avec les techniques qui voyaient arriver la vapeur puis l'électricité pour actionner outils et machines. 1800 personnes y travaillaient à l'origine, encore près de 200, deux siècles plus tard, lorsque sa fermeture sera perçue comme un déchirement. Dans ces ateliers à l'organisation stricte, les femmes étaient souvent prépondérantes, leur nombre atteignant 90 % de l'effectif dès 1890. Cela contribua du reste à l'amélioration progressive des conditions de travail.

De l'arrivée des balles de matière brute jusqu'à leur transformation en produits finis – tabac à priser, à rouler, à chiquer, cigares et cigarettes –, le processus de fabrication est détaillé et illustré par plus de 170 illustrations.

La Manufacture est utilisée jusqu'en 2001, date de la cession par le cigarettier français Altadis, ex-Seita, à la Chambre de Commerce de Morlaix, qui procède à une reconversion du site. On y accueille aujourd'hui des activités économiques, administratives, culturelles et d'enseignement (IUT). Avec la prise en compte de son histoire technique et ouvrière, on assiste à une renaissance de la « Manu » pour les générations à venir.